



ACTUEL

< Ces «bukos» qui sentent le poisson Page 5

Le conflit, la télé et la santé Page 4

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 1^{er} AVRIL 2003

LA MODE ET LA GUERRE

Les bombes pleuvent sur l'Irak et nous, nous allons va jaser chiffons? Tous les regards sont tournés vers Bagdad, Bassora, et le Kurdistan irakien, pendant que nous, nous discutons mode, beauté, et consommation? Allons donc. Tout cela a-t-il un sens? Parfaitement, nous disent les principaux intéressés : les créateurs dont c'est le métier.



SILVIA GALIPEAU

«C'est n'est jamais futile ce qu'on fait. C'est plutôt la guerre qui est futile, la guerre qui n'a pas sa raison d'être, tranche tout de go le créateur Yso. Le reste a sa raison d'être.» Le reste, c'est la vie, la création, l'art, donc aussi la mode. Et comme la guerre est déjà sur toutes les tribunes, pas la peine d'en rajouter en mode, croit-il.

N'empêche. D'autres créateurs sur la scène internationale ont trouvé bon de marquer le coup. À Londres, à la fin du mois de février, Katherine Hamnett, qui s'est déjà fait remarquer pour son militantisme par le passé, a fait défiler ses mannequins en t-shirt noirs, barrés d'un slogan qui se passe de traduction : *Stop war, Blair out*. Le geste lui a valu la une d'une foule de quotidiens.

De leur côté, les designers Julian Roberts et Sophie Chung ont carrément annulé leur show, trouvant une présentation aussi frivole quelque peu déplacée vu la gravité de l'actualité.

À Milan le mois dernier, le styliste Roberto Cavalli a transformé son défilé en manifestation antiguerre, décorant les murs de graffitis pacifistes : *No war, Just peace*. Et le duo Domenico Dolce / Stefano Gabbana a fait défiler ses mannequins en débardeurs

arc-en-ciel imprimés des quatre lettres : «PACE» (paix).

Mais les créateurs d'ici, interrogés la semaine dernière, n'ont visiblement pas envie de jaser guerre. Même Renata Morales, qui a clos son dernier défilé avec un mannequin en robe militaire, muni d'un drapeau blanc, affirme ne pas vouloir s'engager davantage. «Ce que je fais est très personnel. Oui, cela m'affecte au niveau humain. Mais est-ce que je dois utiliser cela pour le commercialiser? Non», tranche-t-elle.

Certes, elle se sent impuissante, comme beaucoup, face à la guerre qui sévit en Irak. Et alors? «Est-ce que je dois tout laisser tomber?» *The show must go on*, comme dirait l'autre.

De son côté, Georges Lèvesque avoue ne pas être influencé par l'actualité. «C'est dommage, mais on ne se sent pas impliqué.» Si tout le monde parle de la guerre, il reste que «les bombes tombent sur un autre pays», commente-t-il.

Voir *MODE* en E2

Suite du dossier en E3



À la Semaine de la mode de São Paulo, le créateur Vide Bula a décidé de parler politique avec ses vêtements.

préparez-vous pour les deux prochains Grands Prix
avec le magazine **GPF1**

NOS COLLABORATEURS

Patrick Camus

Jean-Michel Desnoues

Bertrand Godin

Russell Lewis

Olivier Panis

Christian Tortora



gpf1
MAGAZINE

À CONSERVER

Jeudi dans **La Presse**

LA MODE ET LA GUERRE

MODE

Suite de la page E1

Pour le designer — également propriétaire de la boutique Scandale — la guerre « est un sujet de conversation, comme la température ». Bref, « pas une raison pour être tristounet ou sévère ».

« J'espère que les artistes ne vont pas tous se mettre à chanter des chansons de deuil ou à peindre des tableaux noirs, c'est ridicule », reprend Yso. À croire que les Lenny Kravitz, John Mellancamp, ou Beastie Boys n'ont pas entendu son appel. Ils viennent tous précisément d'écrire des chansons pacifistes.

« C'est ridicule, la guerre n'a pas sa raison d'être, insiste-t-il. Ce n'est pas parce qu'il se passe quelque chose de sombre qu'il faut sombrer. » Au contraire, croit-il, les artistes doivent mettre leur talent au profit de la vie. Montrer autre chose, avec des « couleurs plus joyeuses sans non plus tomber dans l'extravagance », car l'extravagance, ça n'est pas lui, précise-t-il.

Faire du « beau »

Marie Saint Pierre s'accorde avec Yso. Face à la guerre en direct, l'art est tout sauf futile. « Au quotidien, ça n'est pas tout le monde qui sauve des vies. L'art et la culture sont aussi importants que toutes les autres activités, dit-elle. C'est sûr qu'on ne sauve pas des vies, mais on contribue au bien-être des individus. »

Face à une guerre qu'elle qualifie de « laide », elle affirme être inspirée à créer davantage de « beau », car « les gens ont besoin de voir quelque chose de beau ».

Marie Saint Pierre ne conçoit pas pour autant la mode comme une échappatoire, mais parle plutôt de la « force positive des arts », une force qui permet de « créer de la beauté autour de nous, une beauté qui rayonne sur les personnes ». « Les gens sont ravis sur la guerre et sont négatifs, dit-elle. Au contraire, il faut voir la vie du bon côté et la création nous le permet. »

Certes, s'occuper de coupes, de tissus, bref, de *look*, a un petit côté frivole, tout particulièrement aujourd'hui. Et alors ? « Le bien-être passe par toutes sortes de choses », affirme-t-elle.

Dans l'année à venir, elle pense



Marie Saint Pierre : « Au quotidien, ce n'est pas tout le monde qui sauve des vies. L'art et la culture sont aussi importants que toutes les autres activités. »

aussi que les créateurs cherchent tous la « beauté dans le détail », sans tomber dans l'extravagance. « On va voir plus de retenue, moins de tape-à-l'oeil. Ça ne sera pas une année froufrou. »

Même son de cloche de la part de Marie-Claude Gravel, l'associée de Philippe Dubuc. Tout juste de retour de Paris et de New York, elle affirme n'avoir vu qu'une chose : du noir. « C'est une *joke*, dit-elle, tout est sombre, tout est noir, tout est gris. »

En réaction, la prochaine collection signée Philippe Dubuc risque d'avoir une nouvelle petite touche de couleur. « Philippe a peut-être

envie de faire rêver un peu dans sa collection, confirme-t-elle, car on sent que les gens vont avoir envie d'un peu de gaieté. »

Et si la mode peut gêner les gens en ces temps incertains, c'est tant mieux, dit-elle. « Si on a envie de se faire plaisir, il est important d'avoir ce genre de produits sur le marché. »

D'autres sont tout de même plus engagés. Denis Gagnon, qui se dit « très touché par ce qui se passe », a pris le parti d'en rire. Rire ? « On se sent très touché par ce qui se passe, ça nous *insécurise*, mais en même temps je pense qu'il faut renverser la situation et en rire. »

À l'instar de Charlie Chaplin qui

parodiait Hitler pendant la Deuxième Guerre mondiale, le styliste propose de « se moquer de la guerre avec la mode », avec des couleurs très vives, du rose, du rouge, en faisant des vêtements jeunes et souples avec du tissu kaki, traditionnellement réservé à l'uniforme militaire.

« On est totalement impuissant par rapport à ce qui se passe. Même si on va manifester, on n'a aucun pouvoir de décision », affirme-t-il. Quoi faire, alors ? « S'amuser, se conter des histoires, continuer à être léger, garder un côté naïf, devant le sérieux des gens qui font de l'abus de pouvoir. »



Yso : « Ce n'est pas parce qu'il se passe quelque chose de sombre qu'il faut sombrer. »



Renata Morales : « Oui, la guerre m'affecte au niveau humain. Mais est-ce que je dois utiliser cela pour le commercialiser ? »

Pouvez-vous penser que c'était le manteau de sa mère?

Labelle l'a rasé, teint et remodelé pour lui donner une allure plus moderne.

Si vous possédez un manteau de fourrure, de cuir ou de mouton retourné

L'ENTREPOSAGE EST ESSENTIEL pour prolonger la beauté et la DURABILITÉ de votre vêtement.

Offre spéciale de 10 \$ pour les manteaux de tissu.

10% de rabais pour l'âge d'or

15% de rabais sur les contrats de 3 ans et plus.

Cueillette gratuite dans un rayon de 100 km autour de Montréal

Labelle Fourrure
Depuis 1910

6570, rue Saint-Hubert, Montréal
(514) 276-3701

Labelle.fourrure@sympatico.ca

SOLDE DE TISSUS

TOUT À

50 % DE RABAIS OU PLUS

- Tissus Élégance, un magasin de tissus européens célèbre dans le monde entier, sera à Montréal pour une journée seulement, soit le samedi 5 avril prochain.
- Plus de 1 000 coupons des plus beaux tissus de laine, de soie, de coton et de lin européens.

En vedette : les couturiers
Armani, Ungaro, Valentino et Krizia

UNE JOURNÉE SEULEMENT
LE SAMEDI 5 AVRIL DE 9 h À 16 h

HOLIDAY INN MONTRÉAL POINTE-CLAIRE
6700, ROUTE TRANSCANADIENNE (40)
À L'ANGLE DU BOULEVARD ST-JEAN
(EN FACE DU CENTRE FAIRVIEW)

MODALITÉS DE PAIEMENT : COMPTANT . VISA . MASTERCARD

Tissus Élégance
VANCOUVER . TORONTO . LOS ANGELES

Reproduction de meubles d'époque (sur mesure)

Armoire audio-vidéo
Mobilier de salle à manger et de chambre.
Lampes et accessoires

Latelier des Compagnons
1269, rue Van Horne, Outremont (514) 277-5772

Basilières
436, rue Victoria, St-Lambert (450) 465-8647

Ouvert 7 jours

Lingerie **Fadia-K** inc.

Bikini Vacances

Maillots de bain pour toute la famille à prix d'entrepôt de 249\$ à 265\$

Les plus grandes marques

Soleil (Fadia K)
Huit, O.P.
Christina, XoXo
Linea Mare, Kess
Gottex, etc.

10 000 maillots en inventaire à Laval.

3245, autoroute 440 Ouest
Laval (Québec) (450) 687-9863
Valleyfield (450) 373-8888

Du vendredi 4 au lundi 21 avril

La ferme de Pâques

Spécialement pour vos petits poussins!

Durant la période de Pâques, le Centre Rockland vous attend cette année avec des animaux et des oiseaux dont certains sont tout ce qu'il y a de plus exotique. En plus des traditionnels poussins, canards et lapins, notre ferme a rassemblé des oies, des faisans, des lamas...

P A R I S M I L A N N E W Y O R K R O C K L A N D

Ateliers éducatifs

Du jeudi au samedi, à 10h30 et 14h, des ateliers éducatifs permettront à vos enfants de mieux connaître les animaux. Ils pourront même apprendre à les tenir et les câliner!

- Jeu 10 et 17 avril: Atelier poussins • Vendredi 11 et 18 avril: Atelier lapins
- Samedi 12 et 19 avril: Atelier agneaux et chevreaux

Pas besoin de réserver mais... arrivez tôt!

Plus de 185 magasins et services, dont La Baie, Holt Renfrew, Linen Chest, la SAQ et Chapters. Stationnement intérieur gratuit.

CENTRE ROCKLAND
Un monde en soi

MODE

Quand les stylistes prônent la paix



> «STOP WAR, Blair out» (arrêtez la guerre, virez Blair), «Stop war, e-mail your MP» (arrêtez la guerre, envoyez un courriel à votre député). Le défilé de la styliste britannique Katherine Hamnett à la Semaine de la mode de Londres fin février n'est pas passé inaperçu. Ses mannequins ont défilé en arborant des slogans antiguerre, ce qui lui a valu la une des journaux locaux le lendemain. C'est que Katherine Hamnett, à 54 ans, est une militante de longue date. En 1984, reçue par Margaret Thatcher à Downing Street, elle s'était présentée en t-shirt avec slogan brûlant d'actualité à l'époque : «59% de la population ne veut pas de Pershing», faisant allusion au déploiement de missiles Pershing américains au Royaume-Uni et en Allemagne, pour faire face à une menace soviétique éventuelle. Inutile de préciser que l'affaire avait fait scandale.



> UNE IMAGE vaut mille mots. Et un costume? C'était en septembre dernier, au défilé de mode de Beyrouth au Liban. Le mannequin libanais Nathalie Fadlallah, coiffée du keffieh palestinien, porte une robe tachée de rouge sang. Une photo qui a fait le tour du monde est imprimée sur sa poitrine : celle de Mohammed Aldura, garçon de 11 ans, mort dans les bras de son père en septembre 2000, au début de la deuxième Intifada. Sur la bordure de la robe : un tank israélien. La robe faisait partie de la collection 2003 de la styliste saoudienne Yahya al-Bus-hairy.

> À MILAN, en février, la magnifique Naomi Campbell a défilé pour le duo Domenico Dolce / Stefano Gabbana, vêtue d'une camisole imprimée de quatre lettres : «PACE» (paix). La guerre était aussi quasi omniprésente à cette Semaine de la mode milanaise, des drapeaux arc-en-ciel PACE suspendus aux fenêtres occultant (presque) les gigantesques panneaux publicitaires des marques italiennes.

COURRIER

Quels modèles choisir?



LOUISE LABRECQUE
collaboration spéciale

Louise Labrecque est styliste-costumière depuis près de 20 ans. Envoyez-lui vos questions à actuel@lapresse.ca ou Louise Labrecque, Mode Actuel La Presse, 7, rue Saint-Jacques, H2Y 1K9.

Q JOËLLE : Je suis dans la fin quarantaine, je mesure 5 pieds 6 et je porte du 8. J'aime beaucoup les jupes et les robes, mais je me sens mal à l'aise avec la nouvelle tendance mini et je trouve que la jupe droite ou en «A» me donne un air un peu vieux jeu. Que me conseillez-vous pour être à la mode ? Merci de vos bons conseils

R LOUISE: Cet été, les designers ont créé une mode où la jambe est infiniment longue sous une jupe infiniment courte ! Mais doit-on ressembler à une «fashion victim» en suivant cette tendance qui ne convient qu'à très peu de femmes ? Ne serez-vous pas plus «à la mode» en vous créant un style qui vous est propre avec des vêtements qui vous mettent en valeur ?

Si la jupe droite ne vous plaît pas et que la mini vous ennuie, essayez une jupe ou une robe taillée sur le biais. Féminine et

sexy, cette coupe épouse les courbes de la hanche et forme un doux mouvement dans la tombée. Choisissez-la dans un tissu léger et frais afin qu'elle ondule à vos moindres mouvements (rayonne, soie, chiffon, georgette, voile...).

Vous remarquerez beaucoup de coupes asymétriques cette saison. Ces jeux de longueurs au style désinvolte donnent un peu de folie et de détails à une jupe ou à une robe. Votre taille vous permet de porter ce type de jupe qui descend plus bas d'un côté créant ainsi un trompe-l'oeil intéressant. Il dévoile légèrement la jambe tout en masquant ce qu'on veut cacher ! Portez un soulier ou une sandale discrète, car le bas de la jupe est déjà chargé.

La jupe ample au-dessus ou sous le genou, est une autre possibilité pour celles qui n'apprécient pas la jupe droite. Semi-circulaire, froncée ou à plis plats, la jupe ample se coordonne à un haut plus ajusté afin d'amincir la silhouette. Pour un style «BCBG», portez à la hauteur de la taille une ceinture mince sur un chandail ajusté. Ou, plus bohème, optez pour une large ceinture de cuir portée bas sur les hanches. Avec une forme ample, évitez le soulier trop plat qui écrase.

Pour une allure décontractée d'inspiration japonaise, la jupe ou la robe droite longueur cheville portée avec mule ou sandale sans talon est tout indiquée. Préférez les matières nobles telles que le lin, le coton ou la soie dans des couleurs neutres (beige, blanc, noir). Portez-les en ton sur ton ou amusez-vous à coordonner plusieurs teintes de beige, d'écru ou de blanc, pour un résultat toujours élégant. Jouez les contrastes de taille pour le haut avec du XL ou du XS. Un long collier et un grand sac porté en bandoulière complètent cette allure.

Quelques bonnes adresses :
Boutique Tristan (pour ses vêtements féminins et tendances à bon prix)
Zara (grand choix de jupes et de robes asymétriques) : Carrefour Laval et Place Montréal Trust
Isabelle Élie (pour ses jupes circulaires originales et sur-mesure) : 1090, avenue Laurier Ouest (514) 276-1568
Boutique Les Mains Folles (pour ses jupes faites à partir de sari indien à bon prix) : 4427, rue Saint-Denis (514) 849-1597

Reste que les modes sont souvent, de près ou de loin, influencées par l'ambiance mondiale. On se souvient qu'aux Oscars la semaine dernière, lieu d'exhibition par excellence du luxe et de l'extravagance, on a noté une retenue calculée. Depuis que l'administration républicaine de George W. Bush est entrée en guerre, l'ambiance est moins à la fête. «La rumeur veut que beaucoup d'acteurs soient démocrates, extrapole Gérald Baril, anthropologue et chercheur invité à l'INRS. Il y avait aussi une certaine retenue.»

Doit-on s'attendre à une même retenue dans la mode pour les mois à venir? Dur à dire. Trop tôt, manque de recul, ont répondu les personnes interrogées. «Peut-être va-t-on restreindre notre consommation vestimentaire, s'est hasardée Françoise Dulac. C'est une question de conscience politique. On a moins envie de faire des achats luxueux.»



Le new-look de Christian Dior dans les années 50.

La mode, reflet de l'actualité

SILVIA GALIPEAU

QU'ONT EN commun le trenchcoat, la semelle compensée et le bas nylon? C'est la guerre qui, directement ou indirectement, a lancé leur mode!

Ainsi, la Première Guerre mondiale, comme chacun sait, a été une guerre de tranchées. On lui doit le fameux trenchcoat, le manteau des officiers de l'époque. De la même manière, c'est à ce moment que la montre, jadis gardée dans la poche, passe au poignet, pour des raisons pratiques évidentes.

La guerre marque aussi la fin du règne de la robe longue. L'ourlet se raccourcit, et ce de manière permanente. «C'était dans un esprit pratique, explique Valérie Laforge, ethnologue et conservatrice du Musée de la civilisation de Québec. Les femmes travaillaient souvent dans des hôpitaux, et les robes longues étaient certainement trop encombrantes.»

Exit du même coup le corset, douloureux artifice, beaucoup trop protocolaire pour les circonstances.

Avec le raccourcissement des jupes, on a aussi favorisé à la même époque la vision du pied, ce qui a entraîné le développement d'une nouvelle industrie : la chaussure.

Plus de 20 ans plus tard, pendant la Seconde Guerre mondiale, les femmes participent à nouveau à l'effort de Guerre. Pour des raisons pratiques comme pendant la Première Guerre, entre en scène un nouveau vêtement dans leur garde-robe, qui n'en sortira jamais plus : le pantalon.

Au même moment, le célèbre créateur italien de chaussures Salvatore Ferragamo, faisant face à une pénurie de cuir, invente la fameuse semelle compensée, à l'aide de paille, de liège, et de tout autre matériau qui lui tombe sous la main. «C'était une nécessité de la guerre, car il y avait pénurie», explique Valérie Laforge.

Toujours pendant la Seconde Guerre mondiale, les maisons de haute couture en France, que Hitler aurait bien voulu rapatrier en Allemagne, en profitent pour développer des «vêtements de l'économie de guerre». On simplifie les tissus, on utilise les habits des hommes pour en faire des tailleurs féminins, et raffraîchit les vieux manteaux, raconte Françoise Dulac, sociologue de l'École supérieure de mode.

Après l'occupation nazie et les restrictions qui ont suivi, la France traverse une époque de grande classe, lancée par Christian Dior et son fameux new-look. C'est le retour en force des valeurs féminines, avec ses tailles ultrafines et ses jupes évasées. Apparaît au même moment le talon aiguille, qui n'a pas son pareil pour mettre en valeur la jambe féminine.

C'est aussi à cette époque qu'entre en scène le bas nylon. La matière a servi beaucoup pendant la guerre, quasi exclusivement pour la confection de parachutes. À la Libération, elle entre enfin dans le domaine du vêtement pour l'usage que l'on sait.

Aux États-Unis, la guerre du Vietnam a eu une forte influence sur la mode. Après avoir été sous l'emprise d'une foule de codes vestimentaires, chapeaux et gants blancs de la génération Kennedy sont mis au rancart par une jeunesse contestataire, qui s'approprie le pantalon militaire, en guise de provocation, mais aussi la minijupe, les gilets vintage de grand-mère, et mélangent les genres comme jamais cela n'a été fait auparavant. C'est la naissance du «street culture», résume Kevin Jones, conservateur du musée du Fashion Institute of Design and Manufacturing de Los Angeles. «La jeunesse s'oppose à l'establishment.»

Et maintenant?

Depuis, les événements internationaux ont eu une influence plus marginale sur la mode. Les experts mentionnent les deux chocs pétroliers, qui ont entraîné une baisse de la consommation des produits synthétiques, dérivés du pétrole, au profit du coton et de la soie.

Pendant la guerre du Golfe, comme dans les mois qui ont suivi le 11 septembre, le bleu-blanc-rouge du drapeau américain a fait un retour en force, mais de manière éphémère. Six mois après les attentats du World Trade Center, il avait déjà disparu.

«Les guerres, par le passé, ont eu beaucoup d'influence sur le costume. Beaucoup plus qu'aujourd'hui, à cause de nos capacités de transport et de production», explique Kevin Jones. De fait, personne ces jours-ci ne s'interroge pour savoir s'il est possible ou non de se trouver une chemise, comme c'était le cas en 1940 en Europe, alors que le mètreage des jupes et vestons était contrôlé sévèrement.

De son côté, Valerie Steel, directrice du musée du Fashion Institute of Technology à New York va jusqu'à remettre en question l'influence des événements internationaux sur la mode. «Généralement, les événements internationaux ne font qu'augmenter des tendances déjà en cours», dit-elle.

Le plus grand mythe serait le rapport entre la longueur des jupes et la vigueur de l'économie. «On entend souvent que quand l'économie va bien, la jupe raccourcit, et que quand l'économie ralentit, la jupe rallonge. Mais ça ne se vérifie pas dans les faits», dit-elle, affirmant avoir vérifié méthodiquement les chiffres, année après année. Cette idée reçue serait née dans les années 60, alors que la minijupe règne en reine dans un contexte économique des plus favorables. Depuis, le rapport s'est rarement vérifié.

Reste que les modes sont souvent, de près ou de loin, influencées par l'ambiance mondiale. On se souvient qu'aux Oscars la semaine dernière, lieu d'exhibition par excellence du luxe et de l'extravagance, on a noté une retenue calculée. Depuis que l'administration républicaine de George W. Bush est entrée en guerre, l'ambiance est moins à la fête. «La rumeur veut que beaucoup d'acteurs soient démocrates, extrapole Gérald Baril, anthropologue et chercheur invité à l'INRS. Il y avait aussi une certaine retenue.»

Doit-on s'attendre à une même retenue dans la mode pour les mois à venir? Dur à dire. Trop tôt, manque de recul, ont répondu les personnes interrogées. «Peut-être va-t-on restreindre notre consommation vestimentaire, s'est hasardée Françoise Dulac. C'est une question de conscience politique. On a moins envie de faire des achats luxueux.»

La guerre à la télé: trop, c'est trop...

COLETTE BOUCHEZ
HealthScout News

LA ROUTE DE Bagdad est pavée de bombes, de balles et de sang. Et grâce à la télévision, cette route infernale passe tout droit dans nos salons 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

Un accès instantané aux premières lignes de combat donne à certains téléspectateurs l'impression de pouvoir contrôler une situation qui, autrement, leur échapperait complètement. Mais pour bien d'autres, disent des experts en santé mentale, voir cette guerre au petit écran peut devenir une obsession alimentée par des sentiments de culpabilité.

« Les gens ont parfois le sentiment que la vie doit évoluer à sens unique — ils ne sont pas en mesure de reconnaître la gravité ou la tristesse d'une situation, d'en être troublés, et aussi de ressentir une joie personnelle ou de réagir avec plaisir au moment opportun », déclare Charles Goodstein, psychologue et président de la Psychoanalytic Association of New York.

Alors, quand certaines personnes essaient de se débrancher du drame et du traumatisme de la guerre, ou de syntoniser un autre genre d'émission, ou de faire quelque chose qui leur procure un sentiment de bien-être, elles peuvent être envahies par des émotions contradictoires et, en fin de compte, par un sentiment de culpabilité.

Le débat entre le réseau ABC et les producteurs autour de la diffusion de la cérémonie des Oscars illustre bien ce conflit. L'émission a finalement été diffusée, mais l'auditoire américain a chuté de 10 millions par rapport à l'an dernier. Ces cotes d'écoute à la baisse, combinées avec l'absence de nombreuses vedettes, indique que plusieurs personnes étaient mal à l'aise à l'idée de se divertir en regardant la remise annuelle des statuettes.

Ce qui leur manque, dit la psychologue Edi Cooke, c'est la conviction qu'il est permis de s'amuser pour quelques heures — même durant une grave crise nationale — et que leur santé mentale peut même reposer sur leur capacité de s'amuser.

« La vie doit comporter un équilibre entre le bon et le méchant, et il n'est ni sain ni productif de se faire bombarder continuellement d'images effrayantes ou troublantes sans avoir la contrepartie pour les équilibrer », déclare Mme Cooke, expert en stress du Centre médical Cedars-Sinai à Los Angeles.

Dépression, anxiété, panique

Selon les études réalisées après les attaques terroristes du 11 septembre 2001, les



Photo AFP

Des experts américains en santé mentale invitent les téléspectateurs à fermer de temps en temps leur « fenêtre » sur Bagdad et autres lieux déchirés par la guerre.

gens qui avaient passé des journées entières collés à l'écran, revivant continuellement les événements, avaient davantage tendance à sombrer dans la dépression et à souffrir d'anxiété et d'attaques de panique que ceux qui avaient limité leur consommation de télé.

« Il est important de comprendre que changer de chaîne de télévision et échapper un peu à la guerre ne diminue ni votre patriotisme ni votre fierté d'être américain », affirme Mme Cooke. Il est encore plus important, dit-elle, de reconnaître que le fait de suivre la guerre à la télévision n'aura aucun effet sur son issue. « Il ne faut pas s'enfoncer dans ces événements comme si on y prenait part », ajoute-t-elle.

Certaines personnes attribuent l'obsession de certains téléspectateurs pour la guerre à la popularité des émissions de télé-réalité. La plupart des gens peuvent facilement faire la distinction entre la fantaisie et la réalité, mais la télé-réalité fait de son mieux pour embrouiller cette perception — au point où les auditeurs peuvent participer et influencer les résultats, et les vies des gens.

« La frontière entre le divertissement et l'actualité peut s'effacer quand vous utilisez le même médium pour diffuser l'un et l'autre », déclare Mme Cooke.

Peu importe les motifs qui poussent

une personne à suivre la guerre à la télé, disent des experts, elle aurait avantage à transformer son obsession en motivation constructive en cherchant d'autres moyens d'exprimer ses sentiments. « Une action — même très petite — peut permettre de surmonter la peur et l'anxiété, et donner l'impression que vous pouvez faire une différence », estime Mme Cooke.

Ces experts ont même quelques suggestions : écrire une lettre à un militaire, reconforter des personnes dont les proches sont en Irak, faire du travail bénévole à la Croix-Rouge, organiser un groupe de surveillance communautaire ou participer à une manifestation contre la guerre.

Il faut aussi s'éloigner du téléviseur et passer du temps en compagnie de gens qui partagent la même opinion sur la guerre, affirme M. Goodstein. « C'est durant ces périodes de grand stress qu'il est le plus important de sentir cette communication avec les autres, et de se rendre compte que nous ne sommes pas seuls à être touchés par ce qui arrive », dit-il.

La personne qui ressent les symptômes du stress, y compris une modification des habitudes de sommeil ou un changement d'appétit, ou qui est incapable de détourner les yeux des images de guerre sans ressentir de l'angoisse, devrait consulter son médecin, disent les experts.

| ARCHÉOLOGIE |

La grotte de Lascaux se porte mal

Agence France-Presse

PARIS — Envahie depuis deux ans par des champignons, la grotte de Lascaux, en Dordogne, célèbre pour ses peintures rupestres vieilles d'au moins 15 000 ans, est menacée en raison de sa mauvaise gestion.

Heureusement, les chefs-d'œuvre d'art magdalénien que contient cette cavité souterraine sont pour l'instant épargnés, selon une enquête menée par la revue *La Recherche* dans son numéro d'avril. Découverte en 1940, la grotte est fermée au public depuis 1963, à la suite de l'apparition d'algues vertes sur les parois.

Selon certains scientifiques interrogés, le danger pourrait venir de travaux de rénovation du système de climatisation de la grotte, réalisés en 2000 et en 2001. Les ouvriers, qui ne portaient pas de bottes stériles, auraient introduit un petit champignon du genre *Fusarium*, connu pour être à l'origine de maladies des cultures agricoles, apparu sur les talus le long des parois ainsi que sur la voûte. À moins que ce champignon, comme le suggèrent d'autres experts, n'ait déjà été présent et qu'il n'ait proliféré grâce à la petite perturbation climatique liée aux travaux.

Un traitement a été conçu par le Laboratoire de recherche des monuments historiques à Champs-sur-Marne, mais le fongicide étant vite dégradé par une bactérie associée au champignon, les restaurateurs ont dû ajouter au traitement un antibiotique, la polymyxine.

Indépendamment des résultats, les opérations ne pourront être poursuivies indéfiniment. « Une solution prétendument définitive serait même dangereuse, estime la directrice du LRMH, Isabelle Pallot-Frossart. Il faut retrouver un équilibre des conditions environnementales. »

Les spécialistes sont cependant divisés sur l'origine du déséquilibre actuel. Le problème coïncide bien avec la rénovation, mais ses racines remontent peut-être à la découverte de la grotte, plus précisément à l'agrandissement de son entrée qui a profondément modifié le ruissellement des eaux et la circulation de l'air à l'intérieur.

Ouverte au public en 1948, Lascaux a accueilli jusqu'à un millier de touristes par jour et il a fallu la doter d'un système d'aération, qui a amplifié l'introduction de micro-organismes. Dès 1960, des algues sont repérées sur les parois. Elles entraînent la fermeture définitive des lieux trois ans plus tard. La « maladie verte » sera supprimée par la pulvérisation de formol et ce traitement sera pratiqué à titre préventif jusqu'en 1998.

Les précautions excessives n'auraient-elles pas préparé le terrain à la dernière maladie ? « Lorsqu'on élimine tous les micro-organismes d'un sol, ce sont justement les *Fusarium* qui repoussent en premier », selon Claude Alabouvette, de l'Institut national de la recherche agronomique, à Dijon.

Malgré sa notoriété, Lascaux est mal connue. Aucune analyse du sol antérieure à 2001 n'est disponible. Il est par ailleurs impossible de désigner le responsable de la situation, car quatre organismes se partagent la gestion de la grotte.

GAGNEZ
UNE
DES
4 New Beetle
DÉCAPOTABLES
" POUR LA VIE "



ÉCOUTEZ
MA RADIO AU BOULOT
ENTRE 9h ET 10h

POUR TROUVER LA COULEUR
DE LA NEW BEETLE DÉCAPOTABLE
INSCRIVEZ-VOUS AU 1-900-870-3030
(50 cents par appel) OU PAR INTERNET
AU www.rockdetente.com

À 12h30 ET 14h30 SI VOUS ENTENDEZ VOTRE NOM
VOUS AVEZ 30 MINUTES POUR NOUS RAPPELER
AU **790 - 0107** ET DEVENIR FINALISTE

UN TIRAGE PAR SEMAINE
LES VENDREDIS 14, 21, 28 MARS ET 4 AVRIL

Arbourn
LAVAL

CITE

RockDétente

107.3 FM
rockdetente.com

MA RADIO AU BOULOT

ESPACE SOCIÉTÉ

PAR AILLEURS

Trois choses qui vont bientôt changer votre vie. Ou peut-être pas.

NICOLAS LANGELIER
collaboration spéciale

Le tennis

COMMENT CE sport bien connu et un peu ennuyeux pourrait-il bien changer votre vie ? Selon des preuves circonstancielles amassées d'une manière pas du tout scientifique, le tennis est en voie de devenir le prochain sport à la mode.

Tout cela a commencé avec le film *The Royal Tenenbaums*, dans lequel Luke Wilson jouait un ex-joueur à la confiance anéantie mais aux accoutrements impeccables, dans le genre Björn-Borg-années-70-Adidas-old-school. Puis il y a la Future Superstar™ Reese Witherspoon qui s'apprête à jouer une championne de tennis dans un film présentement en préparation et la Future Superstar Encore Plus Mignonne™ Kirsten Dunst qui jouera, dans *Wimbledon*, le rôle d'une jeune joueuse de tennis en pleine ascension qui tombe amoureuse d'un champion sur le déclin. Mentionnons également l'entrée prochaine en ondes, aux États-Unis, du Tennis Channel, une chaîne câblée consacrée à vous savez quoi.

Conséquence directe de cet engouement, *Par ailleurs* prévoit aussi un retour en force du *tennis elbow* d'ici 18 mois...

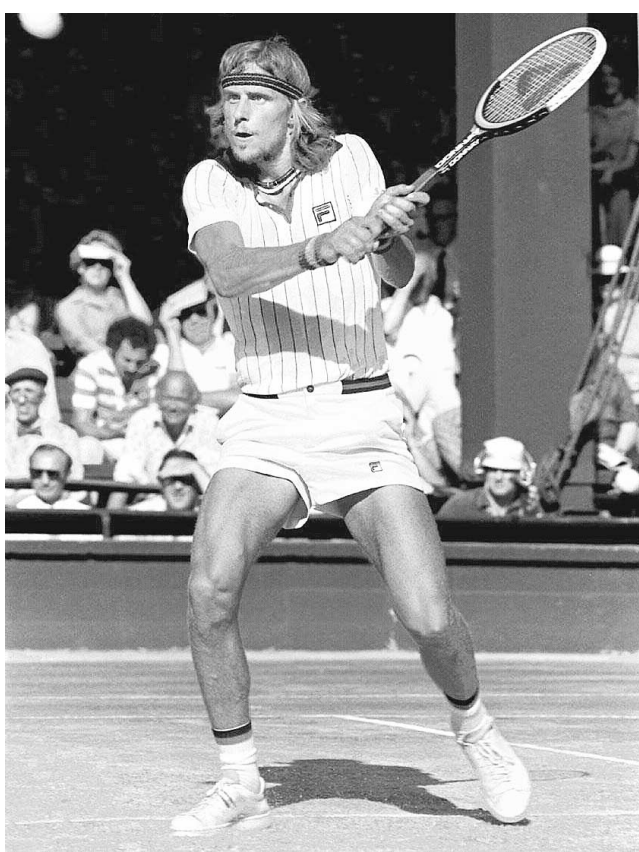


Photo : www.sporting-heroes.net

Björn Borg dans les années 70 : un look à la veille de rebondir ?

Les enfants et les stéroïdes

DES ENFANTS victimes d'intimidation et de harcèlement à l'école consommeraient des stéroïdes anabolisants afin d'acquiescer les muscles qui pourraient décourager leurs tourmenteurs.

C'est en tout cas ce qui se passe en Grande-Bretagne, selon l'Agence britannique du sport, UK Sports. L'organisme paragouvernemental a révélé récemment qu'il recevait des appels de parents inquiets d'avoir trouvé ces substances parmi les affaires de leurs enfants, dont certains ne sont âgés que de 11 ans. Selon une responsable, la principale motivation citée par ces enfants est l'intimidation dont ils sont victimes à l'école.

Mais, en voulant prévenir ces actes, ces enfants s'exposent à un danger encore plus grand. L'absorption de stéroïdes pose des risques bien réels, incluant l'acné aiguë, la perte de cheveux, le rétrécissement des testicules, l'interruption de la croissance et les dommages aux organes vitaux, en particulier le foie.

Le satin

ASSOCIÉ AUX robes pêche des demoiselles d'honneur et aux draps des gens très sensuels, le satin a d'évidents problèmes d'image. Mais tout cela pourrait changer très bientôt, puisque cette soyeuse étoffe s'apprêterait à faire le plus grand retour en vogue depuis le velours côtelé.

Mais oubliez le satin qu'on réservait aux soirées et aux grandes occasions : en 2003, il se porte en plein jour, selon des couturiers comme MaxMara et Calvin Klein. Le truc serait apparemment de le porter dans des couleurs pâles (huitre, bleu, or, etc.) et de le marier avec des matériaux de tous les jours, afin d'atténuer son côté « occasions spéciales ».

Et, question d'éviter le look Michèle Richard 1987, évitez de le porter trop serré en sirotant des cocktails sur un patio...



Photo IVANOH DEMERS, La Presse ©

Émules de l'écrivain Charles Bukowski, Pepto et Bismol (noms fictifs) ont complètement intégré la philosophie de leur maître : boire et laisser faire. Ils seraient une soixantaine de « bukoks » à Montréal. Beaucoup moins qu'aux États-Unis, où le mouvement est né au milieu des années 90.

Les « bukoks » : Jeunes et dégueulasses

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

NE CHERCHEZ pas à joindre directement Hank Chinaski leader spirituel d'une nouvelle race d'insoumis, les « bukoks ».

Il n'a ni fax, ni adresse de courriel ni même de téléphone : il faut lui écrire.

Fervents lecteurs de l'écrivain américain Charles Bukowski (auteur entre autres du *Journal d'un vieux dégueulasse*), les bukoks sont de jeunes écrivains passionnés qui ont complètement intégré la « philosophie » de leur maître à penser : boire et laisser faire.

Lancé par Hank à Los Angeles, après la mort de Bukowski (en 1994), ce mouvement a attiré suffisamment d'adeptes aux États-Unis pour que, maintenant, certains Montréalais s'en réclament.

« Les alcooliques essaient de s'en sortir, nous on essaie d'y entrer », dit sans rire Pepto (nom fictif) 27 ans, initiateur de la branche montréalaise des bukoks. Détenteur d'un bac en géographie, Pepto a tout abandonné en 1998 — étude, ambition, travail et même amour — pour rejoindre les rangs bukossiens : « Ça m'a pris pendant un cours, comme un genre de révélation. Je me suis dit, qu'est-ce que je fais là à écouter un prof me parler de la circulation interocéanique en Amérique centrale ? Je suis sorti de l'école, j'ai donné ma mallette en cuir à un quéteux, j'ai acheté une caisse de 12, je suis retourné chez moi, j'ai ouvert *L'amour est un chien de l'enfer* de Bukowski et j'ai tout compris. »

Ivresse, inaction, indifférence : ce sont les trois « i » de l'attitude « bukossienne ». Pas question de délire ou de dérèglement des sens. « On ne cherche pas le nirvana, précise Pepto, on ne veut même pas vraiment triper. L'idéal, c'est d'être assis, à boire, à fumer et à jaser de rien jusqu'à ce qu'on s'écroule. »

Curieusement, les bukoks se recrutent surtout parmi les jeunes diplômés issus des classes supérieures. Des jeunes qui, en pleine possession de leurs moyens, ont choisi le décrochage : « Mieux vaut tard que jamais », s'exclame Pepto. Ceux qui ont en horreur l'effort, l'ambition et l'accomplissement professionnel, vivent tous de l'aide sociale ou d'activités plus ou moins licites. « J'aime l'idée que des bonhommes à cravate passent leurs journées au bureau pour me faire vivre. Les gens qui font de *l'overtime*, du moment qu'ils payent tous leurs taxes, moi je les applaudis. C'est ce monde-là qui m'achète ma bière. »

Pepto a une compagne de vie et de beuverie, surnommée Bismol (on comprend tout de suite le gag : « Pepto-Bismol » est un remède éprouvé contre la chiasse alcoolique). Ils vivent ensemble dans un appartement minable d'Hochelaga-Maisonneuve qui est comme une sorte de quartier général pour les bukoks qu'ils reçoivent (en tout, ils seraient une soixantaine à Montréal). Ce qui explique le nombre impressionnant de bouteilles d'alcool un peu partout dans les pièces. Et il n'y a pas un endroit où on ne voit pas de mégots de cigarettes.

Les femmes sont rares chez les bukoks. Parmi tous ceux qu'elle connaît, Bismol affirme qu'il n'y a qu'une autre fille comme elle, mais cela ne la décourage pas.

Décrocheuse des études féministes à l'UQAM, la jeune femme tient un discours éloquent sur son choix de vie plutôt « intense » qui lui a fait couper les ponts avec sa famille. « Ce qui est le *fin* quand tu es une fille bukoks, c'est que tu es complètement dégaagée de tout ce qui aliène les femmes, dit-elle entre deux gorgées de whisky. Pas besoin de faire le ménage, pas besoin de travailler, pas besoin de plaire. Les enfants, on n'y pense même pas ! C'est un peu le féminisme qui m'a menée vers les bukoks, et aujourd'hui, je suis fière de dire que je suis une « vraie » bukoks. Je dirais même que d'être bukoks m'a débarrassée du féminisme ! En fait, on concentre l'aliénation dans une seule chose : la bouteille. »

Comment donc se vit l'amour chez les bukoks ? À ce sujet, Bismol s'empare : « Moi, je n'ai pas envie de me faire belle, j'estime que je suis belle. Je ne suis pas le genre de fille qui niaise trois heures dans les toilettes. Ça ne me dérange pas de sentir le poisson. Si on a le goût de baiser, on baise. Si on n'a pas le goût, on n'a pas le goût. »

Pepto tient à préciser la nature de la sexualité « bukossienne » : « On est comme des animaux, plus proches de nos vraies envies. Les gens, même les filles,

capotent trop sur le sexe. Je vais devenir impuissant juste pour faire chier. »

Boire et reboire encore

« C'est la société, avec ses maudites annonces de bières, qui m'ordonne de boire. Moi, je ne veux pas faire des problèmes, alors j'obéis », affirme Pepto, qui se considère en ce sens comme un excellent citoyen. Bismol explique les règles étranges de la consommation d'alcool chez les bukoks, calquée plus ou moins sur les habitudes de l'écrivain qui a longtemps manqué d'argent : « Avant, je préférais le bon vin « à l'occasion » et j'ai eu ma passe « lounge » où je ne buvais que des martinis. Mais pour être une vraie bukoks, je dois m'en tenir à la bière ou au fort. Boire n'a rien à voir avec le bon goût. C'est une question de *cash* aussi. »

Elle n'a pas 30 ans et déjà des problèmes de foie. Car l'un des buts — plutôt destructeurs — des bukoks est non seulement de développer la plus grande tolérance à l'alcool qui soit. Ils ont une grande admiration pour Hank Chinaski, qu'on dit capable de se tenir debout même après avoir avalé des quantités astronomiques de mauvais bourbon. Disons que pour eux, la modération n'a pas meilleur goût...

Les bukoks ne cacheront pas — au contraire ! — leur dépendance à la boisson, qu'ils considèrent comme une « réussite ». C'est pourquoi la bière « extrême » (celle à plus de 8 % d'alcool) en gros format, est privilégiée, vu son bas prix, le « fort » n'étant réservé qu'aux « meilleurs jours ». « Foglia nous comprendrait s'il avait les *guts* de venir boire avec nous. Lui qui parle toujours de Bukowski, il devrait venir se saouler la gueule avec nous. C'est certain qu'on serait sur la même longueur d'onde », assure Pepto. L'invitation est lancée, Pierre...

Punk ? Nihiliste ? Existentialiste ? Ils jurent qu'ils n'ont rien à voir avec ces étiquettes. « On n'est pas fâchés contre rien, on est juste saouls. C'est tout. »

À tous ceux qui sentent le poisson comme les « bukoks », bon 1^{er} avril !

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR...

Le symbole de la paix

LE SYMBOLE de la paix n'est pas le symbole de la paix du tout. En fait, oui, il l'est, mais indirectement, par association, un peu à la manière dont Patrice Brisebois est devenu le symbole de la pitoyable saison du Canadien : à la longue, après de nombreuses manifestations populaires.

La paix, on n'en doute pas, est sûrement une bonne chose portée par de belles valeurs. Mais ça n'empêche pas qu'elle est une voleuse : le symbole qu'elle utilise depuis plus de 40 ans est en fait le logo de Campaign for Nuclear Disarmament (CND), une organisation politique britannique qui, comme son nom l'indique subtilement, fait

campagne pour le désarmement nucléaire.

C'est en 1958 que CND utilise pour la première fois son symbole, qui représente les lettres N et D dans le langage sémaphore de la marine. Il connaît immédiatement un grand succès graphique, et a été depuis utilisé de 1001 façons, sur des pancartes, des t-shirts, des tasses à café et des pipes à haschisch. Il a connu son heure de gloire durant les manifestations contre la guerre du Vietnam, est



n'a cependant pas empêché le clan du OUI, lors du référendum de 1995, de l'utiliser dans sa campagne Oui... et ça devient possi-

resté populaire pendant toute la durée des années 70, a connu un regain de popularité lors des manifs antinucléaire du début des années 80, puis est tombé dans la désuétude, victime de sa connotation hippie/cheveux longs/j'ai-13-ans-et-je-dessine-dans-mon-Cahier-Canada. Le symbole de la paix était devenu québécois (ce qui

ble, ce qui a jeté dans la perplexité de nombreux électeurs. Qu'est-ce qui devenait possible advenant la souveraineté ? La paix ? Le retour des hippies ? La démagogie ? On estime que 54 288 personnes ont voté pour le NON en raison de ce message farfelu.

Mais le symbole de la paix connaît ces jours-ci un retour en vogue, avec cette guerre à combattre, ces pancartes à meubler et ces sympathies pro-paix/anti-américaines à afficher. Selon des sources au Pentagone, il devrait rester populaire au moins jusqu'à l'été.

Nicolas Langelier
collaboration spéciale



Décès, prières, remerciements

INDEX DES DÉCÈS

BIRON LAMOUREUX, Françoise
CAMPEAU, P. Lucien
 Saint-Jérôme
CHEVRIER, Léopold "Tom"
 Drummondville
DEVITO (Cinq-Mars), Olympia
 Montréal
FLANAGAN-BACHANT, Marie-Claire
 Montréal
GOULET, Jean
 Montréal
GRAVELINE, Gilles
 Gatineau
MAJEAU, Ella
 Montréal
MALOUF, Mary (née Tabah)
 Montréal
MONETTE, Hugo
 Laval
MORAIS, S. Madeleine s.p.
 Montréal
PÉLOQUIN BÉLISLE, Alice
 Montréal
PHARAND, Armande
 St-Clet
POULIOT, Gaston
 Montréal
THÉROUX, Marie-Anne Tellier
 Montréal
VINETTE, Roland
 St-Lambert

N'oubliez pas de commander votre signet
cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS



BIRON LAMOUREUX, Françoise
 1936-2003

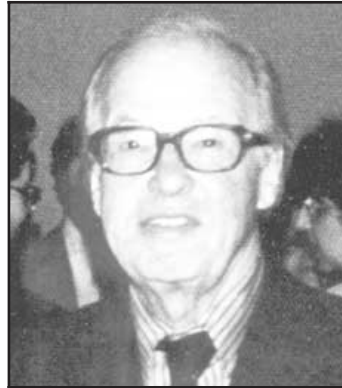
À son domicile, le 29 mars 2003, paisiblement et entourée de ses proches, est décédée à l'âge de 67 ans, Françoise Biron Lamoureux. Elle laisse dans le deuil son époux, Jacques Lamoureux, ses enfants, Renée, Jean (Denyse Thiffault), David (Marie-Josée Morissette) et Nicolas, ses petits-enfants, Corinne, Emilien et Alexandra, ses frères et sœurs, Paul-Émile, Rodrigue, Hélène, Brigitte, Grégoire, Reine, Pierre et Simon, tous les autres membres de la famille ainsi que de nombreux amis et amis.
 En guise de sympathie au lieu de fleurs des dons à la Fondation québécoise du cancer seraient grandement appréciés. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie 63, rue Lorne, St-Lambert** www.urgelbourgje.com le vendredi 4 avril de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et le samedi 5 avril de 9 h à 11 h. Un service privé aura lieu à une date ultérieure.

CAMPEAU, P. Lucien, S.J.

1914-2003
 À Saint-Jérôme, le 29 mars 2003, est décédé à l'âge de 88 ans, après 66 ans de vie religieuse, le P. Lucien Campeau, s.j. Né à Waterville, Maine, U.S.A., il fit ses études au Séminaire de Saint-Victor de Beauce et entra chez les Jésuites en 1936. Ordonné prêtre en 1948, il se spécialisa en histoire ecclésiastique à l'Université Grégorienne à Rome. Il enseigna au scolasticat de l'Immaculée-Conception (51-68) et à l'Université de Montréal (68-80). Il se signala par la qualité de ses recherches en histoire religieuse et articles sur le sujet. Il fut reçu membre de l'Ordre du Canada en 2003. Outre ses confrères jésuites, il laisse dans le deuil son frère Grégoire et ses sœurs Dolorès (Réal Bilodeau), Jeannette (Antonio Fontaine), Aline (Gaston Morin), neveux et nièces, parents et amis. Il sera exposé à la **Maison des Jésuites 175, boul. des Hauteurs, Saint-Jérôme** le 1^{er} avril à partir de 14 h. Il y aura réunion de prières à 20 h. Les funérailles y seront célébrées le 2 avril à 10 h 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à l'Aide aux Jésuites canadiens (25 rue Jarry Ouest, Montréal, H2P 1S6), seraient appréciés.
Direction: Maison funéraire Trudel inc. St-Jérôme

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

AMT
 Agence métropolitaine de transport
APPEL D'OFFRES
OBJET DE L'APPEL D'OFFRES :
 TRAVAUX D'AMÉNAGEMENTS PERMANENTS DES STATIONNEMENTS INCITATIFS DE SAINTE-DOROTHÉE (PHASES 3, 4, 5, 6 ET BASSIN NORD)
 Date et heure limites de réception des offres : Le 15 avril 2003 à 11 h
 Prix du document : 150 \$, toutes taxes incluses (chèque visé ou mandat fait à l'ordre de l'Agence métropolitaine de transport et n'est pas remboursable)
No d'appel d'offres : AMT-13-CO-138
 Les documents d'appel d'offres sont en français et peuvent être obtenus ou consultés sur place à partir de 13 h 30 le 1^{er} avril 2003, du lundi au vendredi inclusivement de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30 à l'endroit suivant :
Agence métropolitaine de transport 500, Place d'Armes, 25^e étage Montréal (Québec) H2Y 2W2
Pour renseignements :
 Chantal Bonhomme, Acheteuse (514) 287-2464 poste 4722
 Les travaux faisant l'objet du présent appel d'offres consiste à effectuer les travaux d'aménagements permanents des stationnements incitatifs de Sainte-Dorothée (phases 3, 4, 5, 6 et bassin nord) incluant la conversion des surfaces temporaires en surfaces permanentes et l'agrandissement d'un stationnement, voir le site Internet de l'AMT à l'adresse : <http://www.amt.qc.ca/corpo/Appro/index.asp>
Garantie de soumission :
 Cautionnement de soumission (10 % du prix total offert), chèque certifié ou lettre de garantie bancaire (10 % du prix total offert). Seules les personnes, sociétés ou compagnies qui possèdent l'expérience pertinente à l'objet du contrat et qui ont acheté le document d'appel d'offres directement de l'AMT peuvent présenter une offre. L'AMT n'accepte pas de soumission.
Francesca Torasso
 Directrice, Approvisionnement et Informatique



CHEVRIER, Léopold "Tom"
 1912-2003

À Drummondville, le lundi 31 mars 2003, à l'âge de 90 ans, est décédé monsieur Léopold "Tom" Chevrier, époux de dame Florence Pelletier, domicilié à Drummondville. M. Chevrier sera exposé au **Funérarium Daniel Vachon inc. 211, Lindsay, Drummondville** Tél. 1-800-567-3878, téléc. 1-819-477-8823 funerarium_vachon@hotmail.com
 Heures de visites le mercredi 2 avril 2003 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le jeudi 3 avril 2003, à 11 heures, en l'église Ste-Thérèse de Drummondville. Les portes du funérarium ouvriront jeudi à 9 h 30. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Pierre dans le lot familial lieu de son dernier repos.
 M. Chevrier laisse dans le deuil son épouse Mme Florence Pelletier, ses enfants: Pierre Chevrier (Andrée Lefebvre) de Sherbrooke, Carole Chevrier de l'Île des Soeurs, Jean Chevrier (Renée Alarie) de Trois-Rivières, ses petites-filles bien-aimées Geneviève et Marie-Andrée, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs autres parents et amis.
 Monsieur Léopold "Tom" Chevrier a fait carrière comme directeur de succursale à la Banque Royale pendant plus de 45 ans.



GRAVELINE, Gilles

À Gatineau, le 30 mars 2003, à l'âge de 55 ans, est décédé subitement monsieur Gilles Graveline. Il laisse dans la peine ses enfants Sophie et Joëlle, sa conjointe Sylvie Létang. Prédécedé de son père Georges Graveline. Il laisse sa mère Irène Duhamel, son frère René, ses sœurs Carole (Richard Fortin) et Louise (Gilles Emond), sa belle-mère Dolorès Létang (Edouard de Grand-Pré), sa belle-soeur Suzanne Létang (Armand Gravel), son neveu et ses nièces ainsi que plusieurs oncles, tantes et cousin(e)s. Il sera regretté par plusieurs ami(e)s de longue date, ainsi que par ses confrères et consœurs de travail.
 Au cours des 33 dernières années, Gilles a occupé plusieurs postes au sein de la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, de la Commission scolaire Outaouais-Hull et de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais, où il était toujours à l'emploi. Il a aussi œuvré au sein de plusieurs associations et organismes de la région.
 Il n'y aura pas de visites à la maison funéraire. Le service religieux aura lieu à l'église St-François-de-Sales, au 1, rue Jacques-Cartier, Gatineau, le mercredi 2 avril 2003 à 12 h. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 11 h.
 La direction des funérailles a été confiée à **La Coopérative funéraire de l'Outaouais**
Pour renseignements: tél.: (819) 568-2425
Télécopieur: (819) 568-2426
 Des dons à "Les Fonds Les Centres Jeunes de l'Outaouais" au 105, boul. Sacré-Coeur, Hull, seraient appréciés.

DEVITO (Cinq-Mars), Olympia

Accidentellement, le 31 mars 2003, est décédée Mme Olympia Devito Cinq-Mars. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants, Irène, Philippe (MariClaude Ouimet), Marie (Jean-Paul Braun), ses petits-enfants Tristan, Alexandre, Maïa, Marie-Laure, Maude, Caroline, Jessica, Maximilien, ses frères Mathieu (Lise), Antonio (Madeleine), ses neveux et nièces et de nombreux parents et amis.
 La famille recevra les condoléances le mercredi 2 avril 2003 à compter de 9 h 30 au salon **Alfred Dallaire inc. 1111, Laurier Ouest, Outremont** suivies des funérailles à 13 h en l'église St-Viateur d'Outremont (angle Laurier et Bloomfield).
 Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation québécoise des maladies du coeur, seraient appréciés.
Elle sera chérie par tous ceux qui l'ont connue et aimée, pour toujours

MAJEAU, S. Ella, s.m.r.

À Montréal, le 30 mars 2003, à l'âge de 91 ans et 11 mois, est décédée Soeur Ella Majeau (S. Marie de Saint-Bonaventure), de la Société de Marie Réparatrice. La dépouille mortelle sera exposée le mercredi 2 avril de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h et jeudi le 3 avril dès 9 h à 14 h.
Résidence Eulalie-Perrin 1460, boul. Crémazie Est Montréal, H2E 1A2
 Les funérailles seront célébrées le jeudi 3 avril à 10 h en la chapelle de la Résidence Eulalie-Perrin. Elles seront précédées du rite d'adieu à 9 h 45.
 Outre sa famille religieuse, la défunte laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces, amis et connaissances.
Direction: Centre funéraire Côte-des-Neiges (514) 342-8000

MALOUF, Mary (née Tabah)

Subitement mais paisiblement à Montréal, le 29 mars 2003, à l'âge de 74 ans, entourée de ses enfants, est décédée Mary Tabah. Elle était l'épouse de feu l'Honorable Colonel Albert H. Malouf. Elle laisse dans le deuil ses fils Paul et Marc (Kimberlee Awada), son frère George (feu Françoise Boulet), ses sœurs Nancy Melick (feu Roy Melick), Lillian Kawaja (Reginald), Adele Courey (Emile) et de nombreux neveux et nièces. Elle sera regrettée par ses belles-sœurs Laila, Cecile et Hilda Malouf. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital St-Mary's ou à la paroisse St-Sauveur seraient appréciés. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie 1255, Beaumont, Ville Mont-Royal** www.urgelbourgje.com
 Les funérailles auront lieu le mercredi 2 avril 2003 à 11 h, en l'église St-Laurent, 805 av. Ste-Croix, St-Laurent, où parents et amis seront accueillis à partir de 10 h, et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures des visites: mardi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h.

MONETTE, Hugo

1932-2003
 À Laval, le 30 mars 2003, à l'âge de 70 ans, est décédé monsieur Hugo Monette. Il laisse dans le deuil sa conjointe madame Gilberte Pomerleau, ses enfants, Nathalie (René Ouellet), Annick, Sébastien et Mélanie (Martin Garipéy), ses petits-enfants: Amélie, Paméla, Stéphanie, Marc-Olivier, Jonathan, Caroline et Laurianne. Il laisse également les enfants de sa conjointe, Bruno, Jean et Line, ses beaux-frères, belles-sœurs, ses neveux et nièces et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances en la chapelle du **Mausolée St-Martin édifiée à l'arrière du Complexe funéraire Alfred Dallaire inc. 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval** 514-270-3112 le mercredi 2 avril à compter de 14 h, suivi d'une réunion de prières à 20 heures. Heures de visite: de 14 à 22 h. Des dons à l'Association des maladies pulmonaires du Québec seraient appréciés.

MORAIS, S. Madeleine s.p.

En religion S. Marie-Téléphone
 À la Maison mère des Soeurs de la Providence de Montréal, le 28 mars 2003, à l'âge de 86 ans, est décédée soeur Madeleine Morais, fille de feu Téléphone Morais et de feu Wilphilde Bernier de St-Fabien. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil, un beau-frère M. Emmanuel Roy ainsi que des neveux et nièces, parents et ami(e)s. La défunte sera exposée le mercredi 2 avril à 15 h à la **Maison mère des Soeurs de la Providence 5655, rue de Salaberry Montréal (Qc) J4J 1J5**
 La Célébration de la Parole le mercredi 2 avril, à 19 h 30. Les funérailles auront lieu à la chapelle le 3 avril, à 13 h 30. Inhumation au cimetière Repos St-François d'Assise, 6893, rue Sherbrooke Est, Montréal.
Direction Magnus Poirier inc.

PÉLOQUIN, née Bélisle, Alice

De Montréal est décédée à Hawkesbury, le dimanche 30 mars 2003, à l'âge de 85 ans. Mère bien-aimée de Hélène Péloquin (Marc Dumas) de Pointe-au-Chêne, Québec. Lui survivent également plusieurs neveux, nièces et amis.
 La direction des funérailles a été confiée au **Salon funéraire Berthiaume Ltée 416, rue McGill, Hawkesbury, Ontario (613) 632-8511**
 Pour ceux qui le désirent des dons à la Fondation de l'Hôpital Général de Hawkesbury, 1111, rue Ghislain, Hawkesbury, Ontario K6A 3G5 seraient appréciés.
 Pour offrir vos condoléances par télécopieur composez le (613) 632-1065 ou par courriel berthiaume@o.aibn.com

In Memoriam
 Votre généreuse contribution permettra de financer les programmes de recherche en santé respiratoire et de soutenir les différents services de l'Association pulmonaire du Québec.
 C'est plus de 700 000 québécois, souffrant de maladies respiratoires, qui vous disent MERCI!
 Association pulmonaire du Québec Sans frais: 1 800 295-8111 Montréal: (514) 287-7400

900 Petites annonces

cyberpresse.ca/necrologie

PHARAND-BORRONNAIS, Armande

1912-2003
 À St-Clet, le 31 mars 2003, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Armande Bourbonnais, épouse de feu M. Lucien Pharand.
 Elle laisse dans le deuil ses neuf enfants: Mariette (feu René Binette), Suzanne (Réal Lalonde), Réjean (Pauline Levac), Gaëtan (Francyne Levac), Jacqueline (Jean-Guy Paquette), Gisèle (Jean-Guy Bissonnette), Diane (Reynald Carrière), Marcel (Johanne Trotter) et Daniel (Danielle Berthiaume), ses quinze petits-enfants et douze arrière-petits-enfants, son frère Adrien, sa soeur Jeannine Harvey, deux belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces. La famille recevra les condoléances au salon: **Florimond Pilon & Fils 1-B rue Miron, St-Clet**
 le samedi 5 avril à compter de 9 heures, suivront les funérailles à 11 heures, en l'église de St-Clet. Des dons à la Fondation de l'hôpital Ste-Justine seraient appréciés.



POULIOT, Gaston
 1925-2003

À l'hôpital Sacré-Coeur, le 31 mars 2003, à l'âge de 78 ans, est décédé monsieur Gaston Pouliot, époux de Mme Thérèse Lareau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Robert (Micheline Habel), ses filles Lucie et Maryse, ses petits-enfants Justine et Jonathan, plusieurs parents et amis.
 Selon sa volonté, il ne sera pas exposé. Une messe sera célébrée en présence des cendres le jeudi 3 avril 2003 à 11 h en l'église St-Martin, 4080, boul. St-Martin O., Chomedey, Laval. La famille recevra les condoléances à compter de 10 h en l'église. Inhumation des cendres au cimetière St-Grégoire à une date ultérieure.
 La famille remercie le personnel de l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci et l'hôpital Sacré-Coeur pour les bons soins prodigués.
Direction Alfred Dallaire inc. 2159, boul. St-Martin Est, Laval 514-270-3112

THÉROUX, Marie-Ange, née Tellier

1912-2003
 À Montréal, le 30 mars 2003, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme Marie-Ange Tellier, épouse de feu Wilbrod Théroux. Elle laisse dans le deuil ses fils Serge (Ginette Chevalier), Michel (Denise Leroux), ses petits-enfants, Christian, Caroline, Martin, Marie-Hélène, Mélanie, ainsi que ses sœurs, Laurette (feu Edmond Bilodeau), Fernande (feu Louis Lalonde), et sa belle-soeur Georgette Théroux (feu Roland Côté).
 La famille tient à remercier le personnel du CHSLD Pierrefonds pour les bons soins prodigués à Mme Théroux.
 La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie 3955 Côte de Liesse, angle Ste-Croix Ville Saint-Laurent** www.urgelbourgje.com
 Les funérailles auront lieu le jeudi 3 avril 2003, à 11 h, en l'église la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. En guise de sympathie des dons à la Société canadienne de l'Alzheimer seraient appréciés. Heures de visite: mercredi 2 avril 2003 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, jeudi 3 avril 2003 de 9 à 11 h.



VINETTE, Roland
 1913-2003

Paisiblement, à la Résidence les Jardins Intérieurs à St-Lambert, le 30 mars 2003, à l'âge de 89 ans et huit mois, s'est éteint Roland Vinette, époux de feu Aimée Beaupré. Il laisse dans le deuil ses enfants Monique (Alfred Mageau), André (Francine), ses petits-enfants Anne-Marie (Marc Léger), Eric (Geneviève), Charles-André et Geneviève, une arrière-petite-fille Alexa, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs ainsi que de nombreux neveux et nièces.
 La famille recevra les condoléances des parents et amis au **Centre funéraire Côte-des-Neiges 4525, ch. de la Côte-des-Neiges, Mtl (514) 342-8000** le mercredi 2 avril 2003 de 15 à 17 h et de 19 à 21 h.
 Les funérailles auront lieu le jeudi 3 avril à 11 heures en la chapelle du Centre et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, lieu de la sépulture.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour l'aide obtenue. L.J.T.
 REMERCIEMENTS à la Vierge pour l'aide obtenue. M.C.

A la mémoire de...
 Tout communiqué d'avis de décès publié dans La Presse sera plastifié et remis gratuitement à la famille éprouvée.
514.285.6816 La Presse

Le transfert du programme d'enregistrement des armes à feu est retardé

Presse Canadienne

OTTAWA — Le gouvernement libéral de Jean Chrétien a annoncé hier qu'il retarde le transfert du programme fédéral d'enregistrement des armes à feu au solliciteur général Wayne Easter.

Relevant actuellement du ministre de la Justice, Martin Cauchon, le registre devait être transféré au solliciteur général le 1^{er} avril.

Wayne Easter a lui-même confirmé que le transfert sera retardé. « Il reste encore des détails à finaliser, toutefois le transfert se fera bientôt », a-t-il dit sans préciser la date de celui-ci.

Le chef de la direction du Centre canadien des armes à feu, Bill Baker, se dit confiant que le transfert se fera sous peu. Il semble que le moment dépende de l'adoption aux Communes d'une loi qui créerait un poste de Commissaire aux armes à feu, dont le titulaire pourrait être M. Baker.

Une des dispositions de la loi vise à échelonner le renouvellement de l'enregistrement des armes, au lieu d'une date précise, de façon à éviter un engorgement bureaucratique. Le gouvernement espère pouvoir faire avancer le dossier aussi tôt que la semaine prochaine.

En décembre, la vérificatrice générale Sheila Fraser avait critiqué le registre en indiquant que les coûts du programme allaient s'élever à 1 milliard \$ en 2005. Lorsque le programme a été mis sur pied en 1995, le coût net du registre ne devait pas dépasser 2 millions \$.

Martin Cauchon a fait savoir le mois dernier que la responsabilité du registre serait transférée au solliciteur général car ce dernier ministère possède plus d'expérience pour gérer ce type de programme.

Certains députés libéraux y voient également un changement de cap important. Wayne Easter est natif de l'Île-du-Prince-Édouard alors que Martin Cauchon est un Montréalais, avec une vision de la grande ville. Les députés croient que M. Easter sera plus sensible aux préoccupations des propriétaires d'armes à feu.

EN BREF

Piétonne mortellement blessée

HIER EN FIN d'après-midi, deux femmes âgées qui traversaient à l'intersection des rues Laurier et Querbes ont été happées par un véhicule impliqué dans une collision. L'une d'elles, gravement blessée, est décédée plus tard dans la soirée. Selon la police, un véhicule a brûlé un feu rouge et est allé emboutir un autre véhicule. Lors de l'impact, une des deux voitures a frappé les deux femmes. Hier soir, les policiers n'avaient toujours pas plus de détails sur l'accident.

Un mois de mars plus neigeux et plus froid

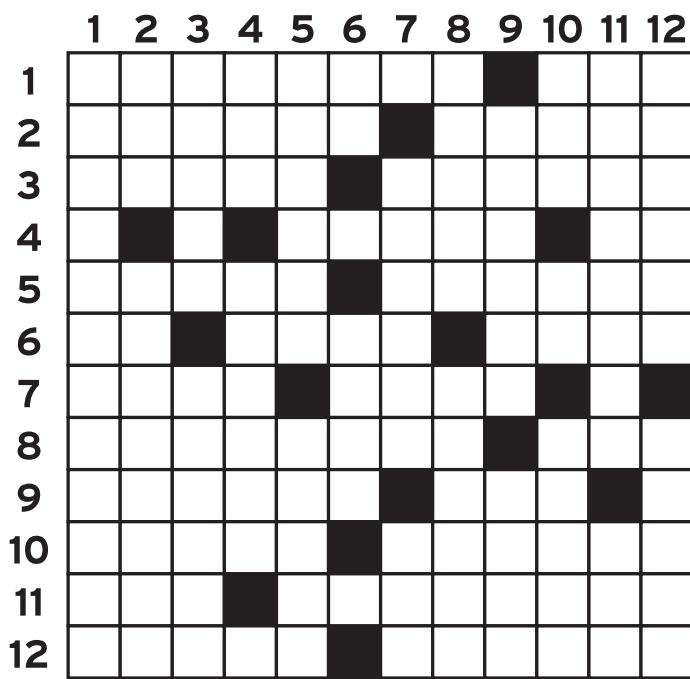
PLUS DE NEIGE et des températures plus froides que la normale. C'est ce qui a caractérisé le mois de mars pour l'ouest et le centre du Québec. Selon Environnement Canada, les températures moyennes ont été de -3,7 degrés Celsius à Montréal, alors que la normale est de -2,4. Il y a eu 42 centimètres de neige, soit 11 centimètres de plus qu'à l'habitude. À Québec, les températures moyennes se sont élevées à -6,2 degrés Celsius, comparativement à la normale de -4,6. Les précipitations ont toutefois été légèrement inférieures à la normale, soit de 49,4 centimètres contre 51,2 habituellement.

Ernst Zundel affirme être le « Ghandi de la droite »

REFUSANT toujours de reconnaître l'existence de l'Holocauste, Ernst Zundel a déclaré hier qu'il n'était qu'un combattant des droits humains cherchant à aider le peuple allemand. « Je suis connu comme le Ghandi de la droite, a déclaré l'homme de 64 ans, qui comparaisait devant un tribunal de l'immigration. Ce que je défends de tout mon coeur, c'est mon groupe ethnique. » Zundel a réfuté l'affirmation d'un responsable du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), voulant qu'il soit un partisan de la suprématie de la race blanche. Né en Allemagne, Ernst Zundel a vécu au Canada pendant une quarantaine d'années avant de quitter le pays en 2001 pour les États-Unis. Son visa de visiteur étant périmé, les autorités américaines l'ont expulsé vers le Canada où il invoque maintenant le statut de réfugié. Il est incarcéré au pénitencier de Thorold, en Ontario, depuis le 19 février.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



premier avril 2003

06759

HORIZONTALEMENT

- 1 Irrégulier - Poisson rouge.
- 2 Faire une intervention - Calme.
- 3 Ruiner peu à peu - Érucient.
- 4 Fleuve de Suisse et de France - Société anonyme.
- 5 Tissu végétal épais - Sont permanentes sur les sommets.
- 6 Préfixe - Rendre faible - Terre grasse et humide.
- 7 Table de pressoir - Penchant particulier.
- 8 S'adaptent exactement à la forme de - Bisou.
- 9 Envie de vomir - Convientra.
- 10 Utiliser une carabine - Mis en liberté.
- 11 Orient - Adversaires.
- 12 Tangibles - Petit crustacé d'eau douce.

- 5 Domaines ruraux - Fromages blancs suisses.
- 6 Argon - Partie de la Méditerranée.
- 7 Bruit sourd et continu - On n'y apprend pas la musique.
- 8 Siège de pharaon - Pratiques.
- 9 Se dit d'un ton morne - Ensemble de 500 feuilles de papier.
- 10 La Corse en est une - Jeu - Petit tonneau.
- 11 Bayadère - Interruption d'un processus financier.
- 12 Plaisir extrême - Accès soudain d'ardeur.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	T	E	N	A	I	L	L	E	R	P	U	
2	E	P	A	N	O	U	I	E	L	A	N	
3	M	I	S	E	N	E	T	T	O	Y	E	
4	O	S	E	D	E	V	O	I	R	S		
5	J	A	L	E	R	I	N	G		V		
6	G	O	U	A	C	H	E	E	N	T	E	
7	N	U	C	H	O	S	E	E	R			
8	A	R	C	H	E	R	P	I	R	E	S	
9	G	A	R	E	U	S	E	R	T	A		
10	E	G	O	U	T	S	R	A	V	I	N	
11	A	I	S	E	C	O	Q	U	E	T		
12	I	N	T	E	S	T	I	N		E	R	S

06758

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

VERTICALEMENT

- 1 Féliciter.
- 2 Petite pomme - Insatisfait.
- 3 Poudre utilisée pour teindre les cheveux - Tente des Mongols.
- 4 Monnaie du Danemark - Bière belge forte.

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Félicien Marceau

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

U	I	Q	S	V	E	R	P	E	R	I	P	N	C	O	T	N	D
L	A	T	S	E	E	R	L	T	U	I	A	E	U	A			
D																	

1-04-2003

Solution du dernier numéro: La réalisation réside dans la pratique.

MOT MYSTÈRE

LA PHYSIQUE - Un mot de 8 lettres

R	E	G	L	E	B	E	E	K	E	N	D	A	L	L
H	E	N	R	Y	E	O	S	M	I	R	O	I	R	E
N	D	U	K	M	G	N	S	O	O	H	Q	S	U	N
I	N	O	A	R	G	I	A	O	M	T	T	A	E	Z
N	O	Y	A	U	A	E	I	A	N	S	A	L	A	M
O	E	U	L	E	R	T	S	E	U	J	O	U	L	E
R	K	S	T	H	B	S	S	I	A	I	B	B	U	R
C	F	C	N	T	E	N	E	U	Q	I	T	A	T	S
O	S	I	E	E	U	I	E	G	E	C	A	P	S	E
R	U	P	T	B	J	E	L	H	R	S	I	S	P	N
P	A	U	M	C	E	U	N	I	T	E	L	S	I	N
S	D	S	S	E	H	E	R	T	Z	O	O	U	N	E
E	N	E	P	O	T	O	S	I	E	G	B	A	H	N
D	A	L	E	N	O	T	W	E	N	E	R	G	I	E
N	L	E	P	T	O	N	O	T	I	O	N	E	I	W

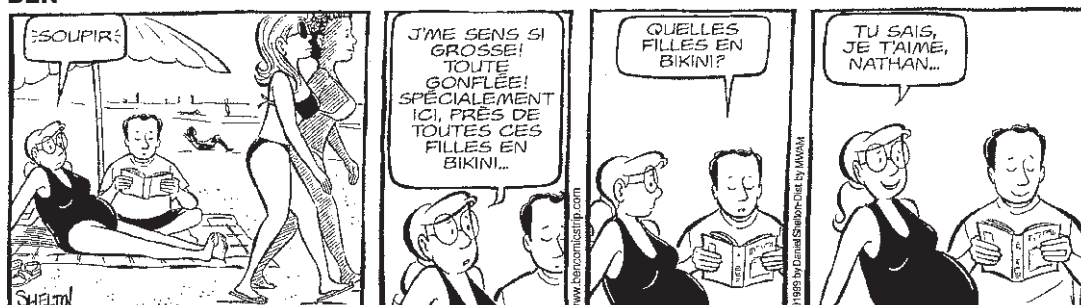
- | | | | |
|----------|---------|----------|----------|
| ATOME | EULER | LEPTON | SALAM |
| BETHE | FITCH | MASSE | SEEBECK |
| BOSON | GAUSS | MAYER | SEGRE |
| BOTHE | HENRY | MERSENNE | SIEGBAHN |
| BRAGG | HERTZ | MESON | SPIN |
| BUNSEN | HESS | MIROIR | STARK |
| CORPS | HULSE | NEWTON | STATIQUE |
| CRONIN | ISOTOPE | NOTION | TEMPS |
| DALEN | JENSEN | NOYAU | TSUI |
| EINSTEIN | JOULE | OHM | UNITE |
| ENERGIE | KENDALL | ONDE | WIEN |
| ESPACE | LANDAU | OSMOSE | YOUNG |
| ESSAI | LEE | REGLE | |
| ETUDE | LENZ | RUBBIA | |

Solution du dernier problème : CHANGE

01/04/2003

11275

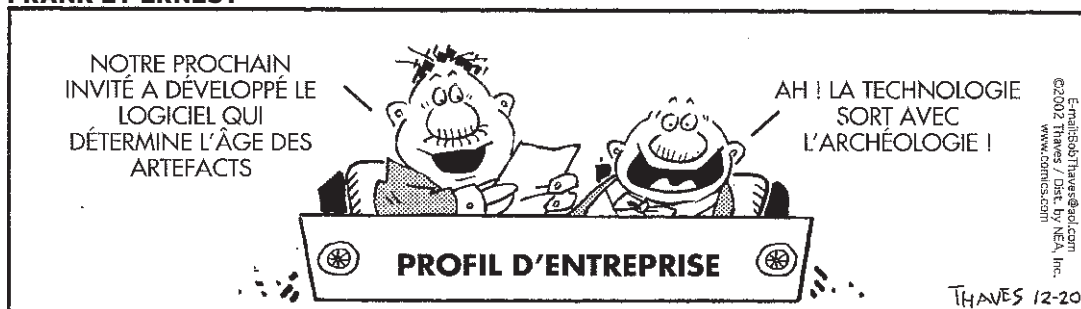
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



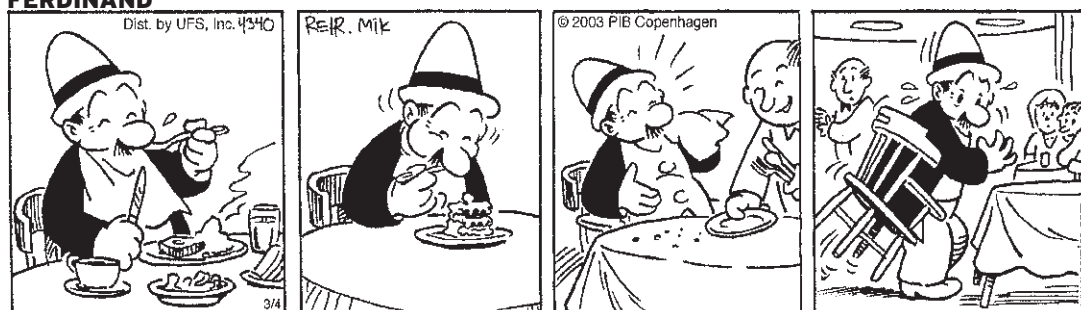
PHILOMÈNE



GARFIELD



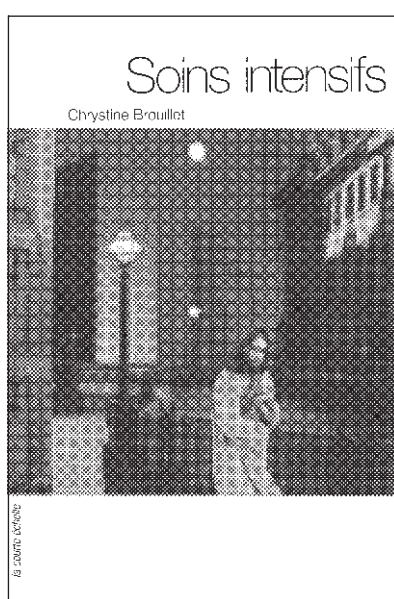
FERDINAND



SOINS INTENSIFS de Chrystine Brouillet

- 70 -

- Au début, avoua Nicole, je la trouvais même trop couveuse.
 - Trop exigeante avec vous?
 - C'est sûr qu'elle est exigeante: elle veut qu'on multiplie les analyses, elle souhaite des opérations. Qui seront inutiles. Et elle nous aura bien eus!
 - Comme si elle voulait être plus forte que vous! avança Alain Gagnon.
 - Si elle est plus forte que nous, que les médecins, c'est qu'elle est plus forte que la maladie et que la mort, puisque le médecin est celui qui a le plus d'autorité sur la vie. Alors...
 - Ce jeu morbide la rassurerait? murmura Rouaix. Elle aurait l'impression de contrôler sa propre existence? De régner, avec un droit de vie ou de mort, sur ceux qui l'entourent?
 - Qui peut le dire? On émet des hypothèses. Il y a peu de témoignages de ces femmes, car elles refusent d'être traitées en psychiatrie. Parce qu'elles nient le trouble de leur relation parent-enfant. Elles n'admettent pas que c'est la création de maladies, vraies ou fausses, qui est à l'origine des soins inadéquats que les médecins prodiguent à leur enfant.
 - C'est très pervers.
 - Et difficile à prouver...
 - Il faut avoir plusieurs éléments. C'est leur addition qui engendre le doute.
 - Dans le cas de Denise Poissant, vous avez ce qu'il faut! déclara Graham.
 - L'injection dont a parlé Maxime est venue confirmer ce qu'on soupçonnait. Le tableau est complet. La DPJ commencera demain à vérifier dans d'autres hôpitaux. On sait déjà qu'elle est allée à l'Hôtel-Dieu de Québec. Quand elle arrive à l'urgence avec Kevin, c'est toujours pour un problème différent. Les signes incongrus se multiplient. Elle dit que Kevin était allergique à des tas d'aliments et de médicaments...
 - Et aux animaux, ajouta Graham, mais c'est faux. La blonde de



Bernard Rivet a un chat et Kevin n'a eu aucune crise d'asthme quand il est allé à Montréal.
 - L'histoire médicale de Kevin, poursuivit Nicole, reste donc incohérente malgré des batteries de tests qui ne révèlent aucune maladie rare. Denise Poissant ment sur la maladie, et sur beaucoup d'autres choses aussi. Elle a une excellente connaissance de la médecine et je dois dire, à regret, qu'on trouve beaucoup de ces mères dans notre milieu, soit des infirmières, des représentantes médicales, des physiothérapeutes, etc. Denise a un comportement curieux avec son fils. Quand on l'observe attentivement, on remarque qu'elle n'est intéressée par lui que quand on lui parle de sa maladie. Elle demande avec insistance qu'on lui fasse des examens, mais elle n'a jamais l'air de craindre le pire, comme si elle devinait l'issue de la maladie.
 - Alors qu'une mère normale paniquerait si on cherchait de quelle maladie rare son enfant souffre? dit Alain Gagnon.
 - Oui, Denise Poissant est captive, mais pas inquiète. Au début, c'est trompeur... On aurait pourtant dû le voir plus vite! Sauf

qu'elle semble si attachée à Kevin. Elle refuse de s'en séparer.
 - Voyons, Nicole, tu as dit toi-même qu'on établit ce diagnostic la plupart du temps après des mois, voire des années. Cette maladie est très bizarre. Comment se douter qu'une mère va inventer des symptômes ou en créer?
 - Il y avait déjà eu décès dans la fratrie, on aurait pu être plus suspicieux. Mais on redoute toujours l'erreur. Il y a eu un cas, aux États-Unis, d'une femme accusée à tort de nuire à son enfant, mais il s'agissait d'un syndrome très rare causé par un dosage étrange d'éthylène glycol dans le sang. On devrait...
 - Arrête, Nicole! s'écria son mari. Comment veux-tu soupçonner des gens qui ont perdu un enfant? Tu es toujours bouleversée quand un bébé meurt. Vous suivez même des formations pour savoir comment parler aux parents en détresse. S'il fallait que vous mettiez à les soupçonner, s'ils le sentaient, ce serait épouvantable!
 - Je sais, je sais et rien ne prouve que Denise a étouffé Jessica... Ça me fait peur d'y penser! Mais nous parlerons à Denise. Avec la DPJ.
 - Ce sera compliqué d'établir les preuves, dit Graham. Maxime a beau avoir vu ce qu'il a vu, Denise va nier. Que vaut la parole de l'enfant d'un informateur, traumatisé par une récente agression, face à cette femme qui paraît bien et qui est habituée à manipuler tout le monde? Vous direz ce que vous savez, mais l'image de la madone, de la mère aimante est gravée en nous. On vous croira avec des preuves.
À SUIVRE
la courte échelle
 Les éditions de la courte échelle inc.
 5243, boulevard Saint-Laurent
 Montréal (Québec) H2T 1S4
 © 2000 Les éditions de la courte échelle inc.